



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

INSTITUT DE LA CONSERVATION
DE LA NATURE AU CONGO

I. C. N. C.

Parc National Albert

Direction Régionale RUMANGABO

B.P. 660 GOMA - Kivu

No

V/Réf. :

Annexe :

Objet :

Cher Monsieur Ventura,

Comme père le citoyen Mburanumwe et moi-même avons été reçus par Bisungimana hier soir, à Rwindi. Mburanumwe a présenté un mémorandum qui a été accepté après lecture. En fait cela impliquait Bisungimana qui a entamé de suite une discussion sur la redoute scientifique. J'ai rapidement oublié la qualité de mon interlocuteur pour me laisser aller au plaisir d'une conversation sur un sujet passionnant avec un homme tout-à-fait remarquable. Quelle intelligence, quelle lucidité, quel esprit de synthèse !

Quelques points intéressants.

Il semble très bien disposé à votre égard et m'a parlé de vous en termes élogieux souvent.

IMPR. NOALEFIMI

Il est fervent sur Gyzimek. "C'est fini
pour Gyzimek" m'a-t-il dit. "Si j'apprends
qu'un homme de Gyzimek se trouve dans les Pays, il
aura des ennemis et je prendrai des sanctions vis-à-vis
des conservateurs tolérant leur présence". J'ai averti
V. d. B. et Denbigher en les priant d'avertir discrètement
Lyon et Plage. V. d. B. vous écrira à ce sujet.

Il est incontestablement pour un changement
radical de notre politique de conservation radicale.
Il a toutefois accepté de ne prendre aucune mesure
immédiate et d'attendre la fin de nos études,
pour aller à fond le dossier qui lui sera présenté.

D'une manière générale il m'a fait l'effet
d'un homme très intéressé par le problème et surtout
par une forme de recherche synthétique telle que l'écologie.
Les concepts traditionnels de la conservation lui paraissent
douteux mais il admet que seule la recherche peut
apporter un renouvellement de nos idées en la matière.
Une position relativement modérée donc. Il ne semble
pas y avoir péril en la demeure à court terme.

J'espère que ces nouvelles vous satisferont
dans l'ensemble et que vous pourrez ainsi
entamer vos engels sans trop de souci. C'est
en tout cas ce que vous souhaitez

Votre dévoué



W. Delvingt

Bruxelles, le 6 septembre 1974.

5.12.3910
Cher Monsieur Verschuren,

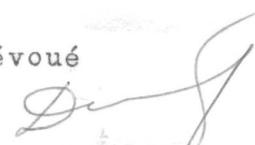
J'espère que vos contacts auront été fructueux. Ainsi que je vous l'ai dit lors de notre dernière conversation téléphonique, si nos méthodes diffèrent parfois, il n'en reste pas moins que nos objectifs sont identiques : parvenir à une meilleure conservation de la nature. En ce qui concerne le P.N.V. plus particulièrement je pense qu'une intervention humaine prudente et limitée au strict nécessaire pour une bonne conservation des écosystèmes (j'insiste surtout sur la conservation de la variété des biotopes des plaines) se justifie. Mais elle n'a de sens que si elle se base sur des études préalables qu'actuellement seuls des experts blancs peuvent effectuer. Il n'est pas question pour moi de soutenir une quelconque initiative de nature à faire des parcs nationaux de vastes centres de ranching. Si ma bonne foi devait être surprise je n'hésiterais pas à protester et à me retirer immédiatement.

Je suis à Bruxelles (tél. 02.512.39.10) jusque fin septembre. Puis-je vous rappeler les données concernant vos relevés d'hippopotames ? Elles sont très importantes pour moi. D'avance merci.

Par ailleurs j'ai appris que M. Symoens faisait des difficultés pour me rembourser les frais d'expédition du matériel Fondation que j'ai emporté avec moi lors de mon dernier retour (env. 17.000F). Il s'agissait de matériel photo (films 70MM, papier spécial, révélateur spécial...) dont il me fallait disposer immédiatement à mon retour.

Je suis vraiment dégouté. Je regrette de m'être donné tant de peine pour récupérer leur matériel abandonné à la plaine de Kigali. Voyez-vous une solution ?

Votre dévoué


W. DELVINGT



Administration
des
Eaux et Forêts

BRUXELLES 1, le 27 septembre 1974.

~~32 boulevard Bischoffsheim~~

31 chaussée d'Ixelles

Dr. J. VERSCHUREN

82 avenue Atlantique

1200 Bruxelles

VOTRE LETTRE DU

VOS REFERENCES

NOS REFERENCES

ANNEXES

dir. div.

C. D.

OBJET

Cher Monsieur Verschuren,

J'ai totalement oublié, lors de notre dernière conversation téléphonique, de vous rappeler de rassembler vos données sur les recensements des hippopotames du P.N.V., ainsi que vous me l'aviez si gentiment promis. Je sais que cela trouble votre programme déjà si chargé mais puis-je vous demander s'il vous serait possible de rassembler ces données avant 15 jours? Vos données me sont indispensables car elles me permettront de faire un calcul (approximatif bien sûr) du taux d'accroissement local des hippos et d'introduire ces données dans mes équations pour le calcul des taux de mortalité.

Mille mercis de votre gentillesse

Votre dévoué

W. Delvingt
Sart Faradis, 39

Le 14 juillet 1974.

Cher Monsieur Verbeuren,

Je joint les copies d'une partie du livre d'oe de la Rivindi. Je suppose que V. d. B. vous enverra le reste.

Je me demande si je n'ai pas quelque peu noirci le tableau en vous parlant de la situation au Zaïre. Je suis naturellement plutôt pessimiste. Je pense que vous devriez écrire à Jakowaniq en lui demandant clairement et directement si vous pouvez retourner au Zaïre comme biologiste.

Quoi qu'il en soit je tiens une fois de plus à vous remercier de m'avoir fait confiance durant 3 ans. Je souhaite de tout coeur que vous puissiez trouver une mission en parfaite concordance avec vos aspirations actuelles.

Puis-je également vous rappeler vos données sur vos recensements et l'effototame? Je suis à votre disposition pour venir les chercher où et quand vous le voulez. Je serai à l'I.R.S.N.B. mercredi matin pour chercher une partie des notes nécessaires pour ma bibliographie.

Veuillez agréer, cher Monsieur Verbeuren, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

P.S. Avec vous les données météo

W. Delvingt

JACQUES VERSCHUREN

le 6 juin 1974

Cher Monsieur D.,

Afin de ne pas ~~reprendre~~ ret aper deux fois la même chose, je vous donne copie de la lettre envoyée à JP. vdb.

Comme vous le voyez, c'est fichu. On me liquide, essentiellement pour le principe, on est hérissé en face de gens qui "les" ont connu AVANT et qui connaissent les problèmes. Il n'y a pas de raison officielle à mon départ.

En ce qui vous concerne, votre rôle est capital. *→* pou sauver le peu qui pourra être sauvé. Vous êtes persona grata et seul un rapport de vous sera écouté. Alors, il FAUT qu'au moment de votre départ - et ceci indépendamment du travail objectif ultérieur - vous présentiez un rapport qui, après divers tenants et aboutissants, arrive à la conclusion que le cropping est une catastrophe (et c'en est une: le jour où le premier hippo est abattu "légalement", c'est la fin: le peuple n'y comprendra rien, toute la philosophie d'action que nous inculquons depuis 49 ans aux gardes, aux conservateurs, à l'administration, au parquet s'effondrera et - compte tenu de la corruption, ce sera la démence. Contagion viendra aux autres Parcs, aux Pays voisins, etc. IL FAUT STOPPER CE CANCER dans l'oeuf/ Et ce cropping est un cancer débutant mais fera boule de ne ge.

→ Vous seul pouvez sauver notre oeuvre depuis la création de l'INCN. TOUS les arguments doivent être utilisés: effets sur les populations de poissons, rupture d'équilibre des chaînes, effondrement de la Copile indirectement, disette locale, ~~xxx~~ par manque de poissons. Abattage indiscriminé des sexes peut conduire à la catastrophe. Dire que dans les autres pays, le cropping s'est révélé un désastre (même si ce n'est pas tout à fait exact). Dire que le cropping POLITIQUEMENT est une gaffe juste avant le congrès de 1975, que l'"exclusivité" Zaire de conservation intégrale sera perdue, ~~xxx~~. Car ils veulent aussi y aller avec le reste des Ongulés. Parler de risques d'épidémies (les "épidémies sont stoppées en fonction d'une population en progression lente, et"). Laisser bien sûr une porte ouverte (pour ne pas le heurter de front), gagner du temps, etc.

→ Mais, je le répète, j'ai assez d'expériences de cela ailleurs: si on commence c'est fichu. EN Tanzanie, on est passé par le trou de l'aiguille avec les gnous et en utilisant TOUS, je dis bien TOUS les arguments, j'ai pu en stopper ce cropping maudit et maintenant, le tourisme est une justification suffisante pour maintenir les Parcs. Dire que cropping est une politique désuète et que maintenant, c'est la conservation intégrale qui est à l'avant plan, politique appliquée avant la lettre par le Z.

→ Tout le reste est égal, que je sois liquidé, qu'on braconne "illégalement" mais ce changement de politique pro-cropping, c'est LA FIN!!! La fin justifie les moyens et vous seul serez écouté. A l'occasion, décrivez moi de façon plus détaillée votre discussion avec ~~XX~~. On me dit qu'il aurait fait des remarques positives à mon sujet, ~~xxx~~ (idem le chef de l'état), alors pourquoi à peine parti il me dégomme très inégalement?

Tachez, à tout prix de garder votre position privilégiée.

Le 31 octobre 1974.

Cher Monsieur Verschuere,

Bien reçu les avis concernant le cropping. Dossier
fort intéressant, surtout sur le plan de l'histoire des idées.

Je viens de recevoir des nouvelles de Mbankoto. Simon
est à Kisangani. Mbankoto m'envoie les puces dans et hors des
cages dans les zones surpâturées. Résultats très significatifs!
J'attends le rapport du pédologue Keel qui devrait normalement
confirmer mes résultats, ainsi qu'il résulte d'une première
analyse. Le 14 novembre je vais à Gand pour mes
déterminations d'herbes (puce de 700) et pour discussions.

Je travaille à Bouvion. Un boulot intéressant dans une
contrée splendide, surtout à cette saison. Malheureusement j'ai
énormément de travail et trouve difficilement les 2 heures
journalières pour ma thèse. On y arrivera malgré tout!

Puis-je à nouveau vous poser les pieds en vous
rappelant votre promesse de m'envoyer vos monuments, d'hippos?

Pas d'inquiétude, permettez-moi d'insister pour envoyer à
Mbankoto les études élitiques. Je sais que les Zaïrois n'ont pas
été couverts avec vous mais que l'énorme intérêt scientifique
et pratique (conservation) du problème de surpâturage, ne pourriez-vous
renouer sur votre promesse d'insister? Pourriez-vous me faire part
de votre décision, je m'arrangerais alors avec M. Houlien?

Avez-vous des nouvelles de Gekouantij? Rien de mon
côté?

Votre dévoué

Der J
Av. Saint Paradis 39
5150 Wépion

Le 20 mai 1974

Cher Monsieur Houlier,

En joint une lettre pour le D. G.
(j'ai écrit son adresse). Je ne
dis pas dans ma lettre que Legu et
Plage ont été expulsés du P. N. V
comme que l'Européen responsable de
Vitalumbi. Ce vous de décider
s'il faut accabler pour l'instant le
D. G. de nouvelles soufis !

J'espère que vous serez fait
un excellent voyage, pas trop
fatigant. Je me réjouis de vous
avoir fin juillet.

Je me suis aussi oublié de vous
dire que les photos sur papier
étaient pour Melle Marier. Tout le

reste est pour mon épouse sauf
le boîtier Hamblblad à faire réparer.

Il semble que la santé de
V. d. B. ne s'améliore pas (il
s'agit d'une broncho-pneumonie);
j'espère qu'il se soigne sérieusement.

J'ai reçu des félicitations du
Bureau de tin. Un message radio
ainsi rédigé "Le Directeur du Bureau
du Président vous a félicité énormément
pour les activités que vous faites au P.N.V."
Cela fait plaisir. A l'occasion parlez-en
à l'O.C.D. pour qu'au moins ils
voient que leurs efforts et les nôtres
ne sont pas entièrement vains.

Votre dévoué

De J

Le 20 mai 1974

Cher Monsieur Verbeuren,

Le petit mot en vitesse,
des gens de fanage partant vers
Goma.

Je n'ai plus d'ennemi et
bien peu de مزاج. Toutes les
activités sont ralenties. J'espère en
recevoir mais le travail se fait au
jour le jour.

Dans ces conditions puis-je
vous demander de retarder à
début juillet le retour de d'Huart.
Par ailleurs, pourraient ils acheter des
segments pour 2 pistons de leur
landrover, complètement immobilisée, sa

espoir de trouver sur place des
pièces de rechange (j'ai essayé à
Yona, Gimmig, Bukavu, Bunia : plus
rien dans les magasins) ?

J'espère que ces difficultés
(et beaucoup d'autres) finiront par
s'aplanir mais pour l'instant
travailler à Lubumbashi devient
la quadrature du cercle. Finalement
je regrette le long temps sous le
huit de mes départs. Au moins
à ce moment je n'avais rien et m'en
revenir.

Votre dévoué

J. J.

P.S. Rechargez vos batteries, vous
en aurez bien besoin à notre retour !